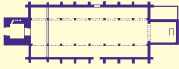
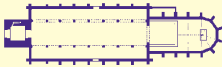


OUDE KERK

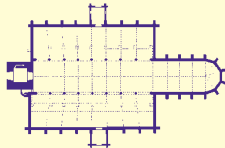
Informations à l'attention des visiteurs



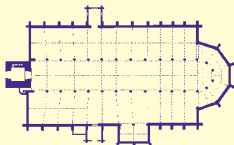
Aux environs de 1300 : une pseudo-basilique à trois nefs flanquée de courts bas-côtés et d'un chœur rectangulaire. Un peu plus tard vont s'ajouter des tours.



1370 : le petit chœur est remplacé par un chœur aveugle beaucoup plus vaste.



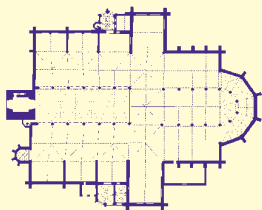
1390 : la nef centrale tout entière est transformée en trois nefs aux dimensions identiques : une église-halle. C'est peut-être la plus ancienne église-halle des Pays-Bas.



Aux environs de 1460 : les bas-côtés sont prolongés vers l'est et le chœur est ceint d'un déambulatoire, un cas unique pour une église-halle. Une chapelle est édifiée sur le flanc sud.

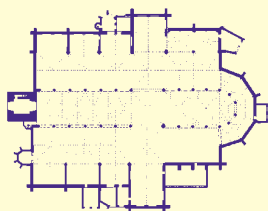
Il aura fallu plus de trois siècles avant que la Vieille Eglise, la plus ancienne église paroissiale d'Amsterdam, ne prenne sa forme actuelle. L'église aura connu presque autant de phases de constructions qu'elle ne compte de chapelles. Les premiers travaux se perdent dans la nuit des temps. Mais les archéologues supposent que les Amstellodamois construisirent leur première église aux alentours de l'année 1300. Ils la bâtirent sur une butte qui servait de cimetière, sur la rive est de l'Amstel. Le plan architectural initial était ambitieux : une église-halle composée de trois nefs parfaitement identiques et dont la nef centrale se terminait par un chœur allongé. La réalisation se fit en plusieurs étapes. On dédia l'église à Saint Nicolas, depuis toujours patron des marins. Curieusement, il deviendrait plus tard aussi celui des boulangers. Bien que conçue sur le modèle des basiliques et longue de 40 mètres, l'église se révélait déjà trop petite moins de trente ans plus tard. Ni l'évêché, ni les autorités municipales n'avaient tenu compte de l'octroi du statut de ville au bourg d'Amsterdam. C'est ce que fit le Comte de Hollande en l'an 1300, déclenchant une forte croissance économique qui attira de nombreux paysans et commerçants dans la nouvelle cité.

Un demi-siècle plus tard, il fallut à nouveau transformer l'église. La solution choisie s'imposait par son évidence : prolonger les bas-côtés de façon à former un manteau concentrique autour du chœur, le déambulatoire. Pour agrandir l'église vers l'est, on déplaça l'autel jusqu'au fond du chœur. Et afin de donner à l'édifice un tant soit peu la forme d'une croix, on construisit des transepts. Leur réalisation traîna : le transept nord fut terminé vers 1380, la



Entre 1485 et 1517, on édifie des chapelles transversales et un transept. Des portiques et des espaces annexes sont ajoutés, tels que la Chapelle de Fer (IJzeren Kapel) (archives de la ville) du côté sud et le Tombeau Sacré (Heilig Graf) du côté nord.

En 1510, la nef médiane est surélevée et garnie de fenêtres.



Entre 1550 et 1560, la chapelle de Marie (Mariakapel) est édifée sur le flanc nord du chœur, et la croisée du transept ainsi que le chœur sont surélevés.

1571, sept ans avant que l'église ne devienne protestante, la salle de conférence de la guilde de Notre-dame est construite à côté de la chapelle de Marie.

croisée du transept en 1412 et le transept sud seulement en 1460. Il faut vraisemblablement attribuer cette stagnation aux énormes feux de 1421 et 1452 qui ravagèrent une grande partie de la ville (construite en bois). L'église fut, elle, miraculeusement épargnée. Un autre facteur de ralentissement fut la construction de la Nouvelle Eglise (Nieuwe Kerk) sur le Dam. Celle-ci se révéla une véritable rivale dans la recherche de mécènes. La Vieille Eglise se heurtait aussi aux dispositions cadastrales en vigueur. Une expansion en largeur devenait impossible. La fin de l'histoire de la construction se dessinait. Heureusement, l'existence des transepts permit encore la construction de chapelles latérales au nord et au sud au début du XVI^e siècle. La nef centrale, la croisée du transept et le chœur furent surmontés de claires-voies. Consciemment ou non, les architectes en revenaient au modèle de l'église initiale sur la butte au bord de l'Amstel, une église qui atteignait ses dimensions définitives : environ 70 mètres de long sur 60 de large et 20 de haut.

Les mauvaises pratiques introduites petit à petit dans la maison de Dieu ont à nouveau été écartées ici, en l'an 1578

La révolte iconoclaste (Beeldenstorm) de 1566, mouvement populaire calviniste contre l'adoration de statues dans les églises, laissa une traînée de désolation dans tous les Pays-Bas. La Vieille Eglise n'échappa pas non plus aux destructions et aux pillages. C'est ainsi qu'au moment de la victoire des Calvinistes sur les Catholiques en 1578, les autels et les statues de saints avaient disparu de l'église. Seules les peintures des voûtes et des intrados, difficilement accessibles, furent conservées pour la postérité. Les voûtes furent néanmoins repeintes de nombreuses fois. Avant l'Altération, nom donné au changement de gouvernement religieux de la ville d'Amsterdam, la Vieille Eglise faisait littéralement figure de « salle de séjour de la ville ».

Comme aujourd'hui la gare centrale est le refuge des clochards, la Vieille Eglise était celui des vagabonds et des mendiants, et les camelots y étalaient leurs marchandises. Les adeptes de Calvin rejetaient ces pratiques coupables comme le laisse entendre l'inscription sur la grille qui délimite le chœur (voir côté nef). Les étables d'Augias furent donc nettoyées de fond en comble. Au XVIIe siècle, la direction de l'église s'attacha surtout à aménager l'édifice par des chaires, des monuments et des pierres commémoratives. Les deux orgues furent placées à la même époque. L'un d'eux, l'orgue de Vater Müller datant de 1724, jouit d'une grande renommée. L'église devint la copie conforme de la société bourgeoise, décentement décorée du juste mobilier. Pourtant, la direction de l'église ne s'occupait pas uniquement d'ameublement. Les derniers travaux extérieurs eurent lieu au XVIIe siècle. Ce fut la construction d'une série de petites maisons disposées en anneau autour de l'église. On rénova également les voûtes de chêne, ce qui abîma les peintures de façon irréparable. En 1755, on repeint toutes les voûtes couleur bleu de Prusse. Mais sous la couche de peinture, le processus de pourrissement se poursuivit. Jusqu'à ce qu'il réapparaisse visiblement au début du XXe siècle.

Les quelques restaurations d'urgence effectuées entre 1912 et 1914 ne s'avérèrent pas suffisantes. En 1951, la Vieille Eglise fut obligée de fermer ses portes à cause du risque d'effondrement. La « Fondation de la Vieille Eglise d'Amsterdam » créée le 25 mai 1955 s'attribua un double but : la sauvegarde du monument et son ouverture au public en vue de nombreuses activités socioculturelles. L'énorme tâche de restauration commencée en 1955 ne s'acheva que 24 ans plus tard. Elle coûta 26,5 millions de florins. Et le 14 mars 1979, l'imposant édifice fut enfin réouvert au public.

ORDINANSY TEGES DE ONSTURICHEIJT

(Ordonnance contre la mauvaise conduite)

Ce panneau a été peint à la demande de l'administration de l'église par C. Dirckszn en 1593. Grâce à ce panneau, on peut imaginer comme il devait être « agréable de se trouver dans le salon urbain » de l'église avant que l'ordre calviniste n'ait pris sur le bâtiment.

« Dorénavant, en vertu d'un règlement rendu public par la cloche de la ville, il est interdit à quiconque de se comporter d'une manière inconvenante ou récalcitrante dans les églises ou les cours des églises. Les sacristains, les fossoyeurs, les abatteurs de chiens, et aussi les agents de police sont à même d'effectuer le contrôle. Par conséquent, tout un chacun est averti qu'il doit se garder de mal se conduire dans les églises ou cours d'églises de quelque façon que ce soit, afin de ne pas recevoir l'amende prévue à cet effet ».

Les abatteurs de chien avaient notamment pour mission de tuer les chiens errants ; ils étaient donc aussi chargés d'autres petits travaux.

JAN PIETERSZOOM SWEELINCK

Jan Pieterszoon Sweelinck (1562 - 1621) fut le plus renommé des organistes de la Vieille Eglise. A quinze ans déjà, il était reconnu comme étant le successeur de son père Pieter fils de Swybert. Sweelinck resta organiste de la Vieille Eglise jusqu'à sa mort. Lorsque Sweelinck devint célèbre, la Vieille Eglise était encore catholique. Peu de temps après, en 1578, arriva la Réforme, et l'église devint protestante. Sweelinck resta organiste, mais se mit au service du conseil municipal. Désormais, il ne jouerait plus pendant le service religieux mais avant ou après. De plus, la ville lui demanda de jouer une heure plusieurs fois par semaine. On sait que le poète Vondel fit partie de son vaste auditoire. Aux environs de 1606, la renommée d'organiste de Sweelinck lui valu la visite, à Amsterdam, d'élèves polonais, scandinaves, néerlandais, et surtout allemands. Au travers de ces élèves, Sweelinck influença toute une génération d'organistes. Sweelinck devint ainsi l'un des plus importants fondateurs de l'école d'organistes allemande. Sans ces élèves, les partitions pour clavier de Sweelinck seraient tout à fait méconnues. En effet, ceux-ci emmenèrent chez eux des copies de la musique qu'ils avaient étudiée à Amsterdam. Ces documents furent directement déposés dans les bibliothèques et représentent à présent la seule source des compositions que Sweelinck écrivit pour l'orgue et le clavecin. En plus des partitions pour instruments à touche, Sweelinck écrivit un grand nombre de compositions vocales. Elles furent représentées durant son vivant, surtout à Anvers. Sweelinck décéda en 1621 et fut enterré dans le déambulatoire de la Vieille Eglise. Sa pierre tombale porte le numéro 100.

LES ORGUES DE LA VIEILLE EGLISE ET SWEELINCK

La Vieille Eglise possède une longue tradition en matière d'orgues. Déjà au quinzième siècle, un orgue occupait le mur ouest de la nef (le mur de la tour). In 1539, on installa un nouvel instrument. C'est sur cet orgue qu'a joué le célèbre Jan Pieterszoon Sweelinck, entre 1577 et 1621.

LE GRAND ORGUE

En 1724 les sacristains de la Vieille Eglise, passèrent commande d'un tout nouvel orgue au facteur d'orgues Hambourgeois Christian Vater, en remplacement de l'ancien. Vater termina l'instrument en 1726, et les experts en furent particulièrement satisfaits : l'orgue était « par excellence, digne d'éloges et absolument parfait ». En 1738, les tours commencèrent à s'affaïsser. Les réparations exigèrent que l'orgue soit démantelé, et, au terme des travaux, Caspar Müller se vit chargé de le réinstaller. Müller ne se contenta pas de remettre l'instrument en place, il le modifia radicalement. Il promit qu'après sa reconstruction, l'orgue « jouerait avec force et précision de sorte qu'on pourrait l'écouter pendant l'office religieux (lors des chants) ». L'orgue de Vater et Müller resta inchangé dans les grandes lignes jusqu'en 1869. C'est alors qu'il fut modernisé par G.F.H. Witte. La tendance de l'époque penchait pour une sonorité moins aiguë, plus ronde. Witte modifia le son, mais pratiquement rien de l'ancien matériau ne fut perdu. Depuis les transformations effectuées par Witte, l'orgue n'a plus été modifié.

L'orgue de la Vieille Eglise fait toujours l'objet d'une grande admiration. Il est cité dans le célèbre récit de voyages de Charles Burney, un livre datant du XVIII^e siècle. Jusqu'à nos jours, il attire de partout les amateurs d'orgue, qu'ils fassent partie de l'auditoire ou des organistes. Le buffet de l'orgue est une conception de Jurriaan Westerman. Au-dessus de l'instrument, se trouve l'ancien sceau de la ville d'Amsterdam, sur lequel ont été apposées une « kogge » (un voilier marchand) et les armoiries de la ville munies des trois croix de Saint André.

LE PETIT ORGUE DU TRANSEPT

Cet orgue remonte à 1658 et il a été conçu par le réputé facteur d'orgues Hans Wolff Schonat. Pour le fabriquer, celui-ci utilisa une partie des tuyaux de l'orgue précédent, lequel avait été construit par Hendrik Niehoff. Les panneaux du nouvel instrument furent peints par Cornelis Brizé. Il fut utilisé pour des concerts donnés à la demande du conseil municipal, puis il tomba en désuétude dans le courant du XVIII^e siècle. En 1821, il fallu construire un orgue pour l'Eglise du Sud (Zuiderkerk), et on utilisa les anciens tuyaux du petit orgue de la Vieille Eglise. On laissa en place le buffet évidé. Dans les années 1964 et 1965, les facteurs d'orgues Ahrend & Brunzema, originaires de Loga, aux environs de Leer dans l'est de la Frise, construisirent un nouvel instrument dans le vieux buffet. Pour la disposition, ils s'inspirèrent du livre traitant de ce sujet et datant de 1774 de Joachim Hess, un célèbre organiste originaire de Gouda. Il en firent un superbe instrument, doté d'une grande éloquence artistique, qui augmenta encore après que l'orgue fut accordé, en 2001, selon le « tempérament mésotonique » du XVII^e siècle.

L'ORGUE-BUFFET

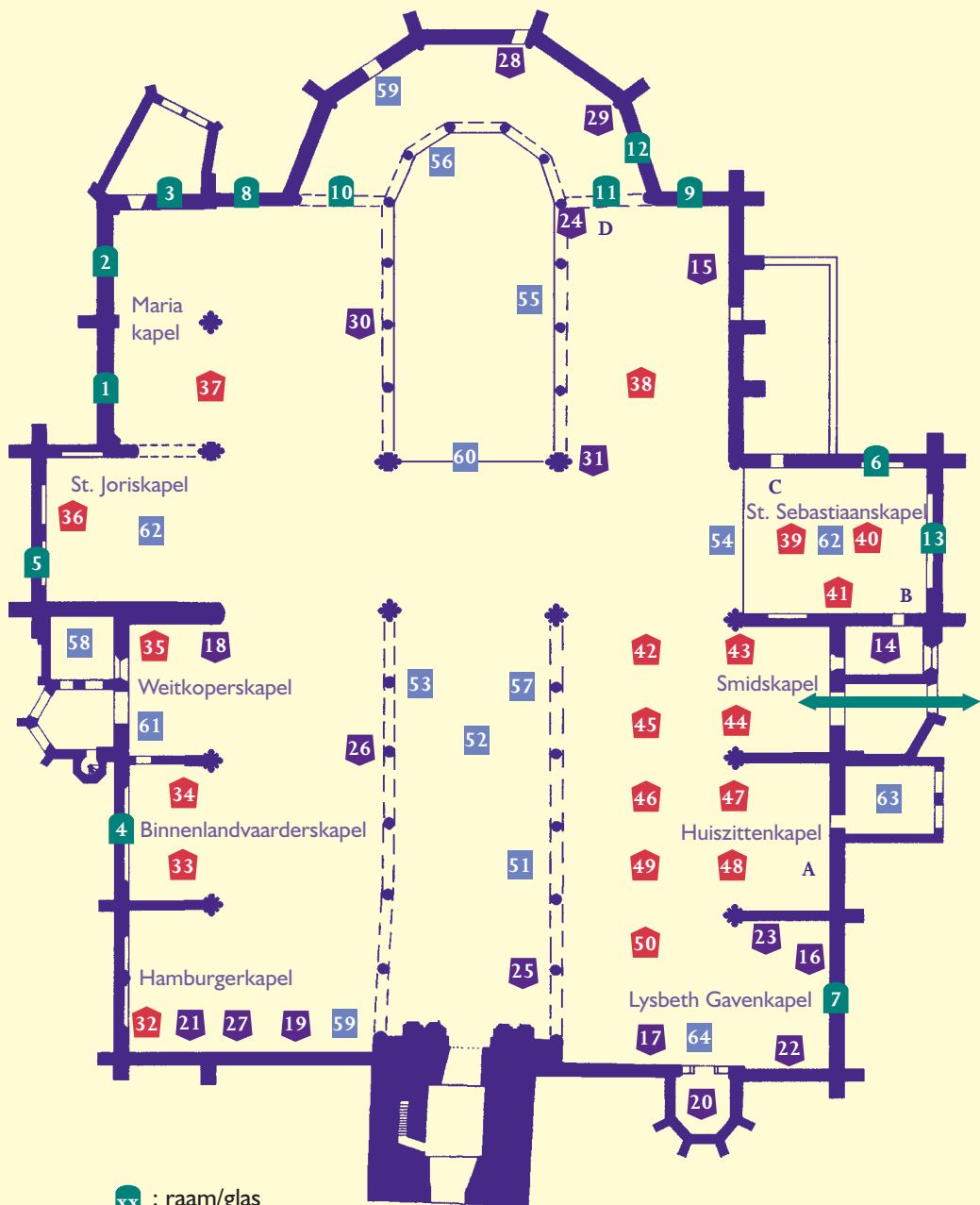
L'orgue-buffet fut construit en 1767 par le facteur d'orgues amstellodamois Deetlef Onderhorst, probablement sur la commande d'un client privé. En 1946 l'instrument fut réparé par A. Blik, lui aussi facteur d'orgues, qui l'équipa de surcroît d'une alimentation par le vent électrique. En 1977, l'orgue fut intégralement restauré par le facteur d'orgues d'église Adema. Ainsi le buffet fut réparé, complété et la peinture blanche, posée en 1953, enlevée. Après la dernière restauration, l'orgue fut disposé dans le chœur de la Vieille Eglise.

LA CHAPELLE DE FER

C'est ici que sont conservés les privilèges de la ville, rangés dans le tiroir d'une armoire, garni de plaques de fer et peint aux armes d'Amsterdam. L'armoire était placée dans une niche ménagée dans l'épaisseur des murs.

Qui désirait voir les privilèges de la ville devait déplacer pas mal de personnalités importantes. La porte en fer de 4 mètres de haut environ est en effet munie de trois dispositifs de fermeture : deux serrures dans un palastre et un cadenas. Les deux clés étaient conservées par deux maires et le secrétaire communal. Avant de pouvoir ouvrir la porte, un maçon devait abattre le plâtre autour de la porte et le replacer une fois les affaires faites. Derrière la porte de fer se trouvait encore une porte fermée en bois de chêne.

En 1892 l'armoire des archives et son contenu furent transférés aux archives communales.



xx : raam/glas

xx : graf

xx : gewelf

xx : overig

A: Ordinansy teges de onsturicheijt

B: Ijzeren kapel

C: Roôdeur

D: J.P. Sweelinck